HOTEL DE VILLE.

BUREAU DE DRAINAGE.

Le Bureau du drainage s'est réuni, hier samedi, dans le Salon du Maire, sous la présidence de M. Warmsley. Présente: le maire Flower, MM. Thomas, Capdeville, Brittin, Morris, Abascal, Cucullu, le major Harrod et le juge Howe.

Le Secrétaire a montré à ces messieurs sur la carte un plan des travaux à accomplir.

Il a été donné lecture d'une demande de M. Chapman qui désire être nommé inspecteur des bois de construction. Cette demande a été, sur motion de M. Flower, référée à l'ingénieur de ville.

Le major a soumis au Bureau un compte détaillé des dépenses à faire pour compléter le drainage.

Sur motion de M. Thomas, le compte a été approuvé.

M. Harrod a recommandé M P. Harris, en qualité de portier, aux appointements de $10 par mois.—Adopté.

M. Abascal s'est plaint de l'opiniâtreté avec laquelle la population de la paroisse Jefferson, s'oppose à toute tentative d'amélioration faite par la ville de la Nouvelle-Orléans, sur son territoire, même à l'établissement d'une station de pompe.

Le président Walmsley a alors exprimé le désir de voir M. Harrod, donner de la publicité au projet le plutôt possible.

M. Abascal, de son côté, a dit qu'il eut voulu examiner le devis estimatif de ce que coûteraient la puissante motrice et les appareils électriques mis en operation.

On ne saura tout cela, a fait remarquer M. Thomas, que quand l'expert électricien sera revenu de sa visite à Buffalo et à Schenectady et qu'il nous aura soumis son rapport.

Pourquoi, a suggéré M. Abascal, n'essaierions nous pas d'obtenir des compagnies de chemins de fer des soumissions pour nous procurer cette même puissance motrice?

M. Capdeville a fait remarquer, avec raison, que les compagnies de chemins de fer ne songera ent jamais à faire de semblables soumissions, sans être sûres qu'elles seraient positivement invitées à les faire.

Après tout, si nous ne pouvons pas obtenir des autres ce que nous désirons, a répliqué M. Flower, nous pourrons nous le procurer nous mêmes.

Soit, a dit le président Walmsley, mais alors il nous faudra attendre deux ou trois ans, pour pouvoir tirer profit des progrès accomplis dans les procédés au point de vue scientifique comme au point de vue économique.

M. Rattiz a alors fait la motion de demander au Bureau des Levées de la Nouvelle-Orléans quel appui on pouvait attendre de lui dans la poursuite des travaux de drainage.

La motion a été adoptée et le meeting s'est ajourné.

La Flotte de Rex.

Son arrivée.

Les deux grands navires de l'escadre blanche des Etats-Unis, le Maine et le Texas, arriveront, loi, le 28 février, pour assister à l'arrivée de Rex.

Dans un meeting qui a eu lieu, avant-hier soir, on a la nombre de communications importantes, entr'autres celle de l'amiral Bunce.

Tous les préparatifs sont faits. L'arrivée de Rex sera plus imposante que jamais. Toutes les organisations militaires, tous les matelots des équipages du *Dubourdieu* et des navires des Etats-Unis seront sous les armes.

La réception au Washington Artillery sera splendide. Heureux ceux qui peuvent obtenir des invitations.

WINTER SCHOOL.

Ouverture.

Nous apprenons ce soir, de source officielle, que Mgr l'Archevêque Martinelli, légat du pape, célébrera, pont fêslement, le 28 février, à la Cathédrale St-Louis, la messe d'ouverture de la seconde session de l'Ecole d'Hiver d'Amérique.

Mgr l'Evêque Dunne, de Dallas, Texas, prononcera le sermon de circonstance.

La milice d'Etat, les sociétés civiles, les hauts fonctionnaires de la ville et de l'Etat assisteront à la cérémonie.

A la séance d'ouverture dans la grande salle de l'Université Tulane, l'archevêque Martinelli a consenti à prendre la parole.

Nous donnerons plus tard les détails de ces imposantes cérémonies.

(Communiqué)

Une décision juste.

La semaine dernière, l'Hon. juge Righ tor de la Division "D", de la Cour Civile de District, a rendu sa décision dans le cas de F. Bello vs E. V. Sulpice, en faveur de ce dernier. En février 1896, M. Bello appela M. Sulpice devant la Seconde Cour de Cité pour obtenir le remboursement d'une somme de $50 qu'il lui avait prêtée. M. Sulpice ne nioit pas avoir emprunté ladite somme au réclamant, mais affirmait l'avoir rendue en deux payements, ce qu'il prouva par ses livres devant le juge Morel. La même preuve irréfutable a été produite de nouveau devant le juge Righ tor, qui a maintenu la décision de la cour inférieure.

Les nombreux amis de M. Sulpice qui est dans les affaires, coin Royale et Toulouse, approuvent cette décision avec plaisir.

Incendie.

A trois heures et demie, hier matin, Geo Frapart, un agent de la police Boylan, a découvert un commencement d'incendie dans la bâtisse de la Douane.

Le feu a pris naissance dans la chambre occupée par le département des drogues, à l'angle des rues Canal et N. Peters.

La bâtisse a été endommagée pour environ $250, et les marchandises évaluées à $1,000 ont été totalement détruites.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant des chars dortoirs sans changement entre la Nouvelle-Orléans et New York. 5 juil—Dim

SON VISAGE

Etait sa fortune.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait parfait pour l'usage constant du

SAVON D'HEISKELL.

Le Savon d'Heiskell stimule les pores apathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.

L'ONGUENT D'HEISKELL

guérit pour toujours toutes espèces de Maladies de Peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Grains de Beauté, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent 50cts la boîte. Savon, 25 cts. Echantillon gratuit de Savon contre reçu d'un timbre-poste.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO.,

Philadelphie, Pa.

Le Monde Moderne

5, rue St-Benoît, Paris.

Sommaire du No 26, Février 1897.

Volume V.—Troisième Année.

Frontispice.

Soirée tragique, par Ernest Daudé, 5 compositions de Jeanne Ste.

Fontainebleau, l'Ecole d'application, par G. Béthuys, 9 illustrations de A. Lelaure.

Mancerat, par Jean Loverdo, 23 illustrations.

Les Syndicats professionnels considérés au point de vue de leur application à l'agriculture, par Pierre Denshamps.

La vie aux hôpitaux, par le Dr Bouchinet, 9 illustrations de G. de Burgraff.

La Blonde Enlimé, poème de Jean Rameau, 5 compositions de G. Busière.

Une visite à la Maintenaison, par Armand Dayot, 10 illustrations.

Dans la Vallée d'oppi, par Gilbert Parker, traduction de Mme Marie Dronsart, 6 compositions de R. Oux et un portrait.

Une extinction de torrent, par Max de Massouty, 4 illustrations.

Nicé la Belle, par Michel Delines, 16 illustrations d'après nature, par M. Dulac.

L'Art photographique, par Maurice Bucquet, 15 reproductions.

Le Mouvement littéraire, par Léo Claretie.

La Favorite, 2 compositions d'après Meckel

Chronique théâtrale, par Maurice Lefèvre.

Causerie scientifique, par G Mareschal, 6 figures

Carnet féminin—La Mode du moment—La cuisine du mois—Le mois comique—Jeux et Récréations—Mouvement bibliographique.

Supplément Musical.

Tous les articles du Monde Moderne sont inédits, ainsi que les illustrations.

"LA SAISON."

Nous recevons le dernier numéro de cet intéressant journal intitulé: "La Saison," journal illustré dont la lecture est très goûtée des dames. Ce numéro du 1er février, renferme en outre d'articles remarquables par leur variété et leur abondance, des gravures et des pâtrons si utiles dans un intérieur féminin.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. J. Lebègue et Cie., 30 rue de Lille, à Paris.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 1er Février 1897.

I.—De toute son âme, deuxième partie, par René Bazin.
II.—Le duc de Bourgogne—I Naissance et première enfance, par M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française.
III.—L'Espagne et la Crise Coloniale.—I. Les Insurrections de Cuba, par M. Charles Benoist.
IV—Hécaé Wronski, par M. Joseph Bertrand, de l'Académie française.
V.—La Religion de la Beauté.—Etude sur John Ruskin—III. Sa Période, par M. Robert de la Sizeranne.
VI.—Les Monopoles Industriels aux Etats-Unis, par M. Louis Paul-Dubois.
VII—La Vie du Christ, de M. James Tissot, par M. T. de Wyzewa.
VIII.—Esopkis et son Bi-Centenaire, par M J. Valbert.
XI.—Revue dramatique.—Jean-Gabriel Borkman de M. Henrick Ibsen.—L'Etranger à l'Odéon, par M. Jules Lemaître de l'Académie française.
X.—Chronique de la quinzaine, par M. Francis Charmes.
XI—Histoire et Sciences.—La Ville de Dieu.
XII.—Bulletin Bibliographique.

Affaire fixée.

L'affaire de Dennis Cochran a été, hier matin, fixée à jeudi prochain devant la cour du juge Baker.

Cochran est l'individu qui, il y a plusieurs mois, a tiré coup de revolver sur le capitaine de police, John T. Jay, alors que celui-ci essayait de l'arrêter.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vols.- Vers minuit, un individu s'est introduit dans la cour de Mme Duplantier, rue Lapeyrouse, 2037, coin Galvez, et y a commis un vol.

—Hier matin, à trois heures, un voleur a forcé la porte d'entrée de la demeure du laitier A. Malonary, à l'angle des rues Tonti et Londres, et s'est enfui en emportant divers objets évalués à $38.

—L'avant-dernière nuit, la boutique du chinois Jang Lee, rue des Champs-Elysées 1242, a été visitée par un voleur qui a fait main basse sur un revolver, du linge et une somme d'argent.

A l'Hôpital.—Mathilda Griffin, âgée de 21 ans, est arrivée, hier soir, à la Nouvelle-Orléans, pour se faire soigner à l'hôpital.

Elle souffrait d'une blessure à l'estomac, reçue à Hyde Point, paroisse Tangipahoa, au cours d'une querelle avec Louisa Harrison.

Dédié à mon ami XXX, officier de la marine française.

LA LOUISIANE.

(*Chant*)

La Louisiane! Qu'elle est belle!
Dans sa splendeur, il faut la voir
Quand au ciel l'étoile étince le
De tous ses feux par un beau soir.

Elle est verdoyante et fleurie,
L'hiver semble la respecter.
Par tous les temps, elle est jolie;
Aussi, nul ne veut la quitter.

De notre sud, elle est la reine
Charmant si bien, que l'étranger
Se met à la chérir sans peine,
Et son exil paraît léger!

Que sa campagne est merveilleuse
Avec ses chênes verts si beaux
Parés de leur mousse soyeuse
Où nichent les petits oiseaux!

Ses orangers dont les fleurs blanches
Embaument l'air de leur senteur,
Et les lilas aux belles branches
Que nous cueillons avec bonheur!

N'oublions pas la gent ailée
Ces petits bêtes de nos bois,
Bouvreuils dans la feuillée
Gazouillant si bien à la fois!

De ces tribus, l'enfant terrible,
N'est-ce pas le merle moqueur
Qui les invite à l'impossible
Lui, si drôle et si tapageur!

Et ses bijoux de la nature
L'oiseau-mouche si délicat!
Admirez sa belle parure
Ébloissant par son éclat!

Le *cardinal* tant magnifique
Se voit aussi sous ses étiquettes
Mais, dans ce coin de l'Amérique
Du pape se moquant, hélas!

Qu'il fait même bon lorsque la brise
Doucement berce le roseau
Qui courbe sa tête soumise
En fléchissant aux bords de l'eau!

C'est l'heure où les moucheis brillantes
Voltigent sous l'azur des cieux
Comme des étoiles mouvantes
Scintillant pour charmer nos yeux.

Comment dépeindre la créole!
De cet Eden charmante fleur!
La plus belle, sur ma parole,
Ornant ce beau site enchanteur!

Car la maligne, elle a su prendre
Des Espagnes ses les grands yeux
Au beau regard qu'on ne peut rendre
Tant il est doux et langoureux.

Voyez-la svelte et rapcrence
Dans son léger costume blanc!
Que sa tournure est gracieuse!
Que son sourire est ravissant!

Ah! quelle est surtout admirable
Par la bonté de son grand cœur,
La créole Acadienne
Sachant compatir au malheur.

G. G.

KREWE OF NEREUS

(EQUIPE DE NÉRÉE).

Les membres dont les noms suivent sont invités à se réunir à l'Opéra demain soir, lundi, 15 Février 1897, à 7 heures, pour servir sur les deux comités ci-après nommés:

COMITÉ DE RÉCEPTION.

M. ARMAND CAPDEVIELLE, Chairman.

MM. F. F. Miles,	S. F. Rosslip,
Thorswell Fay,	Alfred Bartes,
Paul Gelpi,	Dr Geo J. Friederichs
N. R. Roberts,	A. J. Forstall,
L. Monroe,	A. L. Monnot,
Jas. D. Lacoy,	Aug. Rauzet,
H. Larousseau,	Frank McGloin,

COMMISSAIRES DU BAL.

M. W. R. IRBY, Chairman.

MM. U. Larousseau, Jr,	Jas S. Richardson,
N. S. Hoskins,	Albert Toledano,
Robt W. Tyler,	Geo. W. Boutcher,
Chas L. Monnot,	Bernard McCloskey,
T. J. Woodward, Jr,	Emile Vergès,
George W. Clay,	W. J. Formento,
Jules Mazerat,	Robt F. Spangenberg,
Allard D'Heur,	W. Lee Simonds.

Les portes s'ouvriront à 8 heures du soir; le rideau se lèvera à 8 heures 45 précises.

Les voitures arriveront à l'Opéra du côté de la rue St Louis, et après avoir déposé leurs occupants, se retireront du côté de la rue Toulouse.

Les messieurs ne pourront occuper des sièges qu'après que les dames auront été placées

Il ne leur sera pas permis d'obstruer les allées, ni de descendre dans la salle de bal à moins qu'ils ne soient en tenue de rigueur.

Les dames portant chapeaux et qui ne seront pas en grande toilette seront conduites aux étages supérieurs et ne seront pas admises dans la salle de bal

Les invités sont prévenus que pour être admis au théâtre, il leur faudra présenter leurs cartes d'invitation, lesquelles sont strictement personnelles et ne peuvent être transférées.

Les messieurs sont priés de ne pas s'approcher de la salle où l'on dansera avant qu'ait eu lieu la quatrième danse des masques.

Il ne sera pas donné de billets de sortie.

14 fév—1f

Correspondance.

Nous recevons des Sœurs du Mont Carmel, de la Nouvelle Ibérie, la lettre ci-dessous à laquelle nous nous empressons de donner place dans nos colonnes:

M. le Rédacteur de l'ABEILLE,

Monsieur,

Veuillez avoir la complaisance de reproduire l'article ci-dessous, afin que les amis et connaissances de notre très regrettée Mère St Bernard (en apprenant sa mort) par votre intéressant journal, lui accordent l'aumône d'une prière.

Agréez, monsieur, notre respectueuse et sincère gratitude, et comptez sur un memento dans nos prières de chaque jour, pour le succès de toutes vos entreprises.

Veuillez agréer, monsieur, notre respectueuse et sincère gratitude, et comptez sur un memento dans nos prières de chaque jour, pour le succès de toutes vos entreprises.

Vos très obligées,

SŒURS DU MONT CARMEL.

Couvent du Mont-Carmel, Nouvelle-Ibérie, 12 février 1897.

La Sentinelle de Thibodaux.

Décédée, lundi, 1er février 1897, au Couvent du Mont Carmel à Thibodaux, Mère ST BERNARD,

Agée de 77 ans, 8 mois et 18 jours.

Ses funérailles eurent lieu mercredi, à l'église St-Joseph, à 9 heures et demie, au milieu d'un grand nombre d'amis et connaissances. Une messe solennelle fut célébrée pour l'occasion par le Rév. Père Bouchet, de Plattenville, avec le Rév. Père Jobard, de Labadieville, comme diacre, et le Rév Père Ravoire, sous-diacre. Le Rév. Père Dubourg, quoique indisposé et encore souffrant d'une attaque de la grippe, assistait au service.

Mère St Bernard naquit à Argentre, près de Fougères, France, le 13 mai 1819. Elle prit l'habit de l'ordre du Mont-Carmel le 2 mai 1847, et fit ses vœux de religieuse le 2 février 1850. Elle fut nommée supérieure du couvent de Thibodaux en octobre 1856 Elle en prit charge sans délai et dirigea cette institution avec beaucoup de sagesse et de savoir-faire pendant trente ans. De supérieure de ce couvent, elle devint en 1886 par le choix de ses sœurs en religion, la Supérieure Générale de l'ordre du Mont-Carmel, un poste de grande responsabilité qu'elle occupa pendant deux termes consécutifs et dont elle exerça les fonctions avec sagesse, prudence et fermeté.

Aimée de tout le monde, la bonne religieuse sera beaucoup regrettée par un grand nombre de familles dont les mères furent ses élèves pendant son administration prolongée du Couvent de Thibodaux, et par beaucoup d'amis sincères qu'elle s'était attirés.

R. I. P.

AMUSEMENTS

Opéra Français — Belle journée pour l'Opéra de la rue Bourbon, que celle d'hier; deux belles salles, deux belles recettes, deux beaux succès. Rien d'étonnant. En matinée, on donnait "Le Voyage de Susette", qui avait attiré à l'Opéra une foule qui ne ne demandait qu'à s'amuser et à laquelle la troupe en belle humeur en donnait plus que pour son argent.

Le soir, représentation de gala: la "Cavalleria Rusticana" et la "Navarraise", les deux nouveautés favorites de la saison, dans lesquelles Mme Fœdor est admirable d'un bout à l'autre. Aussi a-t-elle été bien chaleureusement applaudie ainsi que ses partenaires, dames et messieurs. Le succès de la matinée a été dépassé, le soir. La troupe a décidement été adoptée par la population qui a repris nettement le chemin de la rue Bourbon et ressuscite, réhabilite l'opéra français. Ce qui se passe provoque en nous de bien tristes réflexions sur les administrations passées.

Demain, dimanche, "La Traviata," avec Mlle Berthet dans le rôle principal.

Le soir, encore le "Voyage de Susette," la pièce indispensable.

Mercredi, bénéfice de Mme Fœdor. Son triomphe d'hier soir nous annonce une magnifique soirée en son honneur. On sait qu'elle joue à cette occasion deux grandes scènes de Faust—celle de l'église et celle de la prison—deux pages dramatiques qui semblent avoir été écrites exprès pour elle, puis, "La Navarraise" et, enfin, un grand ballet.

Nous engageons vivement les amateurs à prendre leurs places d'avance; car, à coup sûr, la salle sera comble, comme hier soir.

Académie de Musique.—Ce soir, nouvelle pièce, nouvelle troupe; un drame à succès: "La Prisonnier de Zenda." Il y aura foule à l'Académie de Musique.

St-Charles.—Au St-Charles, pas de représentation, ce soir.

Demain, première de "A Texas Steer", une pièce qui a déjà obtenu lei de grande succès et qui est interprétée par une troupe de premier ordre.

Auditorium.—OUVERTURE.—C'est aujourd'hui que se fait l'ouverture de l'Auditorium, vaste musée où l'on peut voir des spectacles en tous genres et des concerts de toute espèce:

Le Vitascope, d'abord, trop connu déjà pour que nous ayons besoin d'en vanter les prodiges; puis des hercules, des acrobates, la femme à barbe, tout un théâtre de marionnettes pour amuser les enfants; le musée Eden, de la ville de New York, où l'on peut contempler de grandes scènes, telles que la mort du Président Carnot, le Berceau du Christ de Bethléem, le soldat mourant, un chef-d'œuvre de sculpture, et, enfin, des séances de prestidigitation.

Les portes s'ouvriront, ce matin, à 11 heures et ne fermeront qu'à 11 heures du soir.

L'entrée de l'Auditorium, est sur la rue Commune entre Baronne et University Place. L'Auditorium n'est autre chose que l'ancien Collège Médical de l'Université Tulane.

MONDANITÉS.

Réception des plus brillantes lundi chez M. et Mme Ed Bright où se jouait une partie de loto pleine d'entrain.

On nous annonce le mariage de M. J. Septima Bourgeois, neveu de notre très sympathique collaborateur, M. Jos. Bourgeois, avec Mlle Velma Stroube. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église catholique de Baton Rouge, le 1er mars.

Mme Henry M. Neill a lancé des cartes d'invitation pour un "At Home" qu'elle donne le jeudi, 25 février, de 1 à 3 heures, en sa résidence, 1240, rue Sixième.

Annuaire Soards.

(SOARDS DIRECTORY)

Nous avons sous les yeux un exemplaire d'un des ouvrages les plus utiles que l'on ait jamais publiés à la Nouvelle-Orléans. Ce n'est pas une nouveauté que le Soards Directory, ou le Soards tout court, car on dit un Soards, comme on dit un Botin, un Littré, un Larousse, un Webster, etc:

Il date de près d'un quart de siècle et il en est à son vingt-quatrième volume.

Nous ne connaissons pas d'annuaire fait plus soigneusement, plus consciencieusement, qui soit plus complet, plus exempt de reproche.

Vous y trouvez exactement toutes les adresses, tous les renseignements que peut désirer un spéculateur, un homme d'affaires, un commerçant en gros ou en détail, un homme politique, un artiste. Aussi, est on sûr de le trouver dans tous les bureaux, sur tous les comptoirs, jusque dans les plus petits magasins.

Aussi, M. Soards est-il fier de son œuvre.

En présentant le 24me volume de son Directory, pour l'année 1897, il appelle l'attention de ses patrons et du public en général sur l'abondance des informations qui s'y trouvent et qui sont parfaitement complètes.

Le volume qui vient de paraître, surtout, peut lutter hardiment avec les meilleurs ouvrages du genre des plus grandes villes des deux mondes. Le volume est plus gros qu'à l'ordinaire; cela vient de ce que, par négligence on avait laissé se glisser des erreurs, des négligences même.

Le nombre des noms a sensiblement augmenté. La typographie, qui est toute moderne, a l'avantage d'être plus agréable à l'œil et d'être beaucoup plus nette, plus lisible que les éditions précédentes. Ne pas confondre ce magnifique ouvrage avec des œuvres de même nature, qui ne sont que d'informations incomplètes et fourmillant d'erreurs. Il a fallu faire lancer des ordres d'arrestation contre les auteurs de ces fraudes, par les autorités centrales et les autorités locales; le service de la malle a du faire des arrestations dans les différentes parties des Etats-Unis.

Mais il y a encore quelques bandes de contrefacteurs qui ne cherchent qu'à tromper et à voler le public.

M. Soards prie instamment ses patrons, ses habitués de garder soigneusement un modèle des contrats qu'ils ont fait et d'exiger le renvoi de l'original, après le paiement du montant.

Cette rage de contrefaçon fait le plus grand éloge de l'œuvre de M Soards, arrivée à l'heure qu'il est aux dernières limites de la perfection.

Le Bijou.—Nous ne connaissons pas, à la Nouvelle Orléans ni dans le Sud, de meilleure confiserie que celle du Bijou. Tous les articles sont d'une extrême finesse de goût et l'on y peut se les procurer à bon marché, soit en faisant les commandes soi-même, personnellement, soit en ayant recours au téléphone.

S'adresser à Al. Marchal, gérant, 412 rue Royale.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New York, est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. 5 juil—dim

MUSIQUE NOUVELLE.

"When first I met my love", par Louis Blake, est la dernière jolie romance que nous a adressée M. P. Werlein.

DUBOIS.—Décédé le 5 février 1897, à St-Jean-Baptiste, Lne, ULYSSE DUBOIS, âgé de 81 ans.

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 rue Ste-Anne,

Téléphone No 1043.

14déc—3m

Société de Secours Mutuels "La France."

Avis d'élection.

Conformément à l'Art. 5 de la Charte, l'élection pour le renouvellement annuel du Bureau aura lieu le DIMANCHE, 14 février 1897, à 3 heures P. M. au siège social, No 1028 rue St-Pierre, entre Remparts et Bourgogne.

MM. les Sociétaires sont priés d'être ponctuels.

Le Secrétaire, F. A PUYAU.

Le Président, J. EMILE RIVOIRE.

4 fév—4 7 14

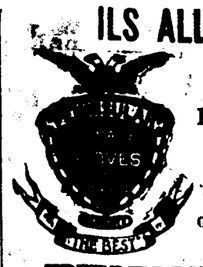
Abonnement pris à "La Bonne Littérature Française", magazine littéraire mensuel, $1 00 par an, avec un bel ouvrage comme prime. Aussi en vente, un joli assortiment de romans français et anglais, à prix réduit.

E. DELÉRY, 1340 rue Dauphine.

13 fév—1 mois

ILS ALLEGENT LE TRAVAIL

et doivent satisfaire la ménagère, parce qu'ils sont parfaits en tous points.



PROMPTS A CUIRE AU FOUR,

CUISSON SUPERIEURE,

PUISSANTE CHALEUR.

Grand assortiment de genres et de grandeurs divers. Une garantie écrite est donnée avec chaque Stove.

PENINSULA STOVES

sont en service par millions—ils devraient l'être par vous.

STONE & McBRYDE,

Articles de maison et batterie de cuisine.

Seuls Agents—Southern Queen Steel Ranges, Insurance Gasoline Stoves, Barber's Ideal Oil Heater

14 fév— TELEPHONE 1056. 317 RUE DU CAMP.

Mme V. WEHRMANN,

Nouveau No 304 rue Royale,

DRAPEAUX ET DÉCORATIONS.

Lanternes Japonaises et Ombrelles, Parapharnalia pour la Mitic, Bannières, Régalies et Insignes faits sur commande, Fleurs Artificielles, Couronnes et Bouquets pour Mariage et Première Communion.

—IMPORTATION DE—

Masques, Costumes et Garnitures pour le Mardi-Gras.

14 fév—14 21

Bureau des Commentaires de la "Orleans Loyal Bonds", Chambre 14, Temple Maçonique—Nouvelle Orléans, 14 février 1897 —Des propositions cachetées seront reçues au bureau des Commissaires, jusqu'à VENDREDI, 19 février, à 7:30 P. M., pour la fonte du cinq cent mil d'égrêt inférieur de protection, estimé à environ 7,600 pieds de long et contenant environ 35,000 yardes cubiques. Plans et spécifications peuvent être vus et des blancs obtenus à ce bureau.

Un dépôt de $100, en monnaie courante devra accompagner chaque proposition et du bon de $3000 sera requis comme garantie au contrat.

On se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les propositions.

OTTO THOMAN, Président,

T. J. DUGGAN, Secrétaire.

14fév—6f

Bureau du Chemin de fer Orléans.—Enregistrement des rues White et Laharpe.—Nouvelle Orléans 9 février 1897.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie tenue le 1er courant, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année suivante:

B. Beonhay,	L. Weil.
A. Scott,	W. L. Ienard,
G. Renard,	J. Marque.

Eug. Martin.

A une réunion du Bureau des Directeurs tenue le 8 courant, M. B. Beonhay a été unanimement élu Président et Surintendant

P. COUGOT, Secrétaire.

10 fév—5f

Home Insurance Co of New Orleans, nouveau No 316 (ancien No 79) rue Camp, Nouvelle-Orléans, le 8 février 1897. Avis.—Une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Home sera tenue le 11me jour de mars 1897, à midi, aux bureaux de la Compagnie, dans le but de déterminer si le déficit dans le capital de la Compagnie sera comblé par la souscription nécessaire de la part de chaque actionnaire, selon le nombre d'actions de chacun, afin d'obtenir le montant alloué par la Charte, en conformité avec l'Acte No 24 de 1890.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

THOMAS SEFTON, Président.

9fév—à date

Nous avons appointé M. August Schmidtje gérant de notre succursale de la Nouvelle-Orléans, succédant à M. J. L. Knoepfer.

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N,

St-Louis, Mo.

14 fév—dim mar jeu sam

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—

CHEREAU & ANDRIEU,

AGENT D'AFFAIRES,

919 rue Gravier,

Nouvelle-Orléans, Lne.

B 11 —1an

CHARBON.

Le meilleur Pittsburg — 40 sous

—AUSSI—

ANTHRACITE

Grandeurs Egg-Stone et Noisette.

COKE DE GAZ

Délivrés gratis dans toutes les parties de la ville

W. G. COYLE & CO.,

333 rue Carondelet, encoignure Union.

4déc—

LIGNE COURTE

—POUR—

Hot Springs, Nord Texas

—ET—

CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 632 Canal

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Ex. de Ft. Worth et Cal...	Départs	Arrivages.
Ft Worth & Hot Springs Ex	7:20 p.m.	6:55 p.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoirs-buffet Pullman à Shreveport, Marshall, Hot Springs et Little Rock; aussi des chars dortoirs directs à Monroe et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:40 a.m. et 7:55 p.m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, 632 Canal, N.-O., Lne. J. H. MYERS, agent de ville des passagers, N. O. GASTON MESSIER, agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. L. S. THORNE, Trés. général vice président et directeur-général Dallas, Tex. 1er janvier—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Le Cottage Double en bois.

556 et 556 1-2 RUE LAUREL,

Entre l'Avenue Napoléon et la rue Berlin

Succession de Mme Maria Morphy

No 41,782—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau 138 rue Carondelet — JEUDI, 18 mars 1897, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, Nos 629 et 631 rue Commune, il sera vendu aux enchères publiques, en vertu d'un jugement rendu le 1er février et signé le 5 février 1897 par l'Hon. Fred. D. King, juge de la susdite Cour, Division "B", dans l'affaire ci-dessus intitulée, les propriétés ci-dessous décrites, à savoir—

Le cottage double au bois Nos 556 et 556 1/2 rue Laurel, dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlot 146, borné par les rues Laurel, Berlin, Annonciation et l'Avenue Napoléon, contenant 11 chambres, citerne, hangar, etc. Le de ter re est désigné par le No 16 sur un plan de 2023 lots de terre, le dit lot mesure 30 pieds de face à la rue Laurel sur une profondeur de 125 pieds 2 pouces entre lignes parallèles, le tout en mesure américaine. Dans un voisinage s'améliorant, près des lignes de chemin de fer élevées que.

Conditions—Un tiers au plus comptant, la balance, s'il y en a, à 1 et 2 ans par des billets spécialement garantis par hypothèque et lien du vendeur, portant 8 pour cent par an d'intérêt à partir de la date jusqu'au paiement. 5 pour cent d'honoraires d'avocats dans le cas d'un procès pour forcer la collection des billets. Les améliorations devant être assurées et la police transférée au porteur des billets et l'acquéreur devra assumer les taxes dûes et exigibles en 1897 en plus et au dessus du prix d'adjudication; 10 pour cent comptant du prix d'achat requis au moment de la vente.

Acte de vente par devant J. D. Taylor, Esq., notaire public, aux frais de l'acquéreur.

14 fév—14 21 28—mars 7 14 18

PAR VINCENT & CO.

VENTE DE SYNDIC, à crédit de Tapis, Linoleum, Stores de Fer être, Nattes, Installations, étant le stock entier laissé par A. Bronsseau vs ses Créanciers, No 50,957.

Il sera vendu le JEUDI, 25 Février 1897, à 11 heures du matin, aux magasins Nos 131 et 133 rue Chartres, en vertu d'un ordre de l'Hon N. H. Righter, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, daté le 11 février 1897, à savoir:

Le tout ou tout entier dans ledit magasin, consistant en tapis, linoleum, nattes, rags, stores de fenêtre et articles de maison, etc.

Ceci est l'offre le plus grand de ce genre de marchandises qui ait jamais été faite dans ce marché.

Aussi

Les installations, pupitres, coffre fort en fer, comptoir, etc.

Termes et conditions—Le stock tout entier ensemble avec tous les pupitres installations et équipements seront d'abord offerts en bloc. Dans le cas où le prix offert en bloc n'est pas considéré satisfaisant par le syndic, il ne sera pas vendu et alors le stock entier sera vendu en *lots* convenables pour le commerce

L'inventaire et le stock peuvent être examinés à toute heure.

Les termes de crédit seront annoncés à la vente.

14 fév—14 19 22

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme M. Dragovich.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 52,409 — Division C—Attendu que Frank Zengel, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme M. Dragovich, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner de avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUÉRIN, Greffier.

14 fév—14 19 23

Succession de Thorson Howley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 51,999—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Edward Howley, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour

PAUL O GUERIN, Greffier.

10 fév—10 14 19

Succession de W. A. Beecher.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 52,276—Division A—Attendu que Katy Vital, veuve de Wm A. Beecher a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu W. A. Beecher, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN, Greffier.

9 fév—9 14 18

Succession de Thomas Butler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 52,345 Division E—Attendu que Hippolyte Vezian a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Thomas Butler, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner de avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour PAUL O. GUERIN, Greffier.

10 fév—10 14 19

Succession d'Antonio Augusti.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 52,258—Division A—Attendu que Mme Emilia Robinson veuve d'Antonio Augusti, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Antonio Augusti, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour

PAUL O. GUERIN, Greffier.

14 fév—14 19 23

A